

Avoir 80 ans.

Je viens de fêter ce 25 janvier dernier mes « Octante » ans comme disent parfois les Suisses ; mais ils utilisent aussi huitante ! Jamais, je n'ai pensé arriver à cet âge ; même si le poids des années se fait sentir, je suis encore dans la capacité de faire mon jardin que je viens de bêcher, ce qui a occasionné quelques courbatures qu'une bonne nuit a réussi à effacer. Je marche également le plus possible, même si cela m'est plus difficile.

J'aurais tant aimé fêter cet anniversaire avec Annie ; je la précédais de 18 mois, et elle m'a manqué ; son souvenir était éminemment présent dans tous les moments de cette journée. Elle était toute ma vie et ceci depuis le premier jour où nos regards se sont croisés. J'avais 16 ans, elle en avait 15.

Des émotions j'en ai eu ce jour-là de mon entrée chez les octogénaires.

Je ne voulais rien faire compte tenu de mon sentiment, mais mes enfants, petits-enfants, et des amis sincères en avaient décidé autrement. Je n'ai rien vu venir. Il y en a eu des manigances, même des mensonges somme toute bien anodins !

Nous sommes invités à déjeuner à l'estaminet de la Ferme du mont Saint Jean. Quelle surprise en entrant dans la salle de voir la famille complète et les amis les plus proches se lever et applaudir ! Mon émotion a été énorme et mes larmes jaillirent longtemps et abondamment ! J'ai été tellement touché par ces marques de sympathie et d'amour que j'en ai été troublé durant tout le repas.

Mais quel bonheur ! Ma joie de vivre a pris le dessus et mon bonheur fut total ! Il me manquait Gregory et Kei restés au Texas ; ils reviendront parmi nous dans quelques mois. Depuis, par face time je leur ai parlé à plusieurs reprises ; ils ont participé à mon anniversaire de bien loin !

80 ans est une étape et je me pose la question : vais-je voir la prochaine décennie ? Carpe diem, dit le proverbe !

Caroline, Alexis et les enfants sont allés au Vietnam ; Caroline avec beaucoup d'émotions a revu cet orphelinat des Sœurs de la Providence où elle a passé quelques mois de sa vie avant d'arriver en France. Je les ai suivis jour après jour me rappelant notre attente alors que les Américains fuyaient cette terre. Ensuite Philippe

et Sylvie y sont allés à leur tour, l'émotion là aussi, et que de rappels alors de nos anxiétés de savoir où étaient les enfants sortis in extremis du Vietnam. Nous en avons passé des nuits blanches avec Annie, durant ces jours où nous étions ignorants du destin de nos enfants adoptés.

Extraordinaire, la famille entière aura fait le voyage cette année étant donné que nous y partons, nous aussi, de ce 5 mars au 18 mars.

Mon prochain document vous fera part bien sûr de ce périple qu'il me tarde maintenant d'effectuer.

Oui 2024 une année anniversaire des 80 ans mais aussi une année de rappel de l'adoption de nos deux premiers enfants, Caroline et Philippe.

Ensuite, nous avons adopté Grégory le Coréen, avec moins d'incertitudes mais plus d'inquiétudes.

Sans nul doute, je penserai longtemps à cette journée de passage dans l'octogénéariat.

Raymond Massal